



# La vie sociale

La population

Les associations

La culture &  
les loisirs

Les fêtes &  
les manifestations

Comité de  
jumelage

USPG

MJC et club  
des jeunes

Union musicale

Autres décisions

Club de l'amitié

Histoire de  
L'école  
de musique

Cinéma

La fête de 1974

Autres dates

Centenaire  
de la  
révolution



# POPULATION

L'origine des habitants de la circonscription est imprécise, néanmoins à l'époque gauloise, en raison de la proximité de Sens (AGENDICUM) il semble qu'elle se trouve dans la peuplade gauloise des **Sénons** dont l'histoire a gardé le souvenir. Il s'agit d'un peuple gaulois de la Celtique. En dehors de leur capitale Sens ils avaient pour villes principales : Montereau (Condate), Melun (Melodum), Arcis sur Aube (Ariaca), et Auxerre (Autissiodurum) cette dernière était également la capitale d'un autre peuple allié : les Auxerrois.

en 1358 par les Anglais, enfin il y eut la guerre de 100 ans, les guerres de religion, la Fronde.

Le pays fut rattaché à la Champagne puis à la couronne royale. Enfin, par l'édit de Juin 1787, Louis XVI divisa les provinces en départements et la circonscription fit partie du département de l'Yonne tiré du nom de la rivière. Confirmation eut lieu le 27 Janvier 1790 ainsi que la création du district de Sens. Le canton de Chéroy fut créé le 8 Mars 1790 au détriment de Saint-Valérien.

épidémies étaient compensées par les invasions d'autres peuplades et les naissances.

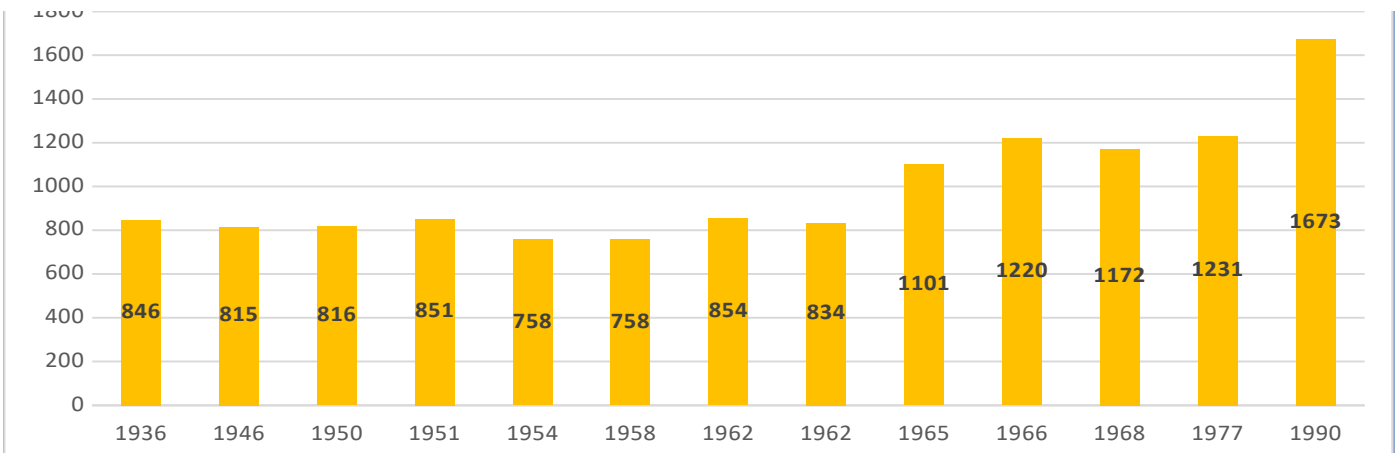
Dès que les invasions furent terminées, il y eu un accroissement notable de la population que confirme d'ailleurs le grand nombre de tués lors de nouvelles batailles lesquelles firent de nouveau baisser le taux démographique. Ce phénomène se reproduisit plusieurs fois.

## 885

La région fut ravagée par les Normands puis

au cours des siècles, la démographie était constante, car les pertes dues aux guerres et

## Population de Saint Valérien





## LES ASSOCIATIONS

### Le comité de jumelage et son histoire

*Favoriser la coopération entre deux peuples*

*Rapprocher les Hommes qui s'étaient heurtés violemment dans un passé encore récent*

*Amener les Hommes à ne plus se haïr mais à construire une paix durable.*

**1965** C'est au cours de la réunion du conseil municipal du 16 Janvier 1965 présidé par M. Georges BOULLY que la possibilité d'établir un jumelage avec une ville allemande fut proposée par le Sous-préfet de Sens.

**30** personnes participèrent à la réunion à l'issue de laquelle il fut décidé d'envoyer des ambassadeurs pour rencontrer les habitants et responsables de ce village du Hunsruck et connaître leur réaction.

Le conseil constatant l'échéance prochaine de son mandat eut la sagesse de laisser à l'assemblée municipale suivante le soin de prendre position, tout en émettant un avis favorable.

Plusieurs conseillers municipaux, malgré cela, dans la séance du 29 Juillet 1965 proposèrent de remettre à plus tard cette réalisation arguant du fait de problèmes locaux plus importants à résoudre.

Le nouveau conseil municipal sous la présidence de M. Jean CAPEL examina, dans sa séance du 16 Avril 1965, la même demande et décida la consultation des associations locales et celle de la population .

La création d'un COMITE de JUMELAGE fut néanmoins décidée : 4 Conseillers et un représentant de chaque association locale en constituèrent le noyau originel.

**L**a proposition de jumeler Saint-Valérien à Rhaunen fut alors présentée par l'Amicale Bourgogne-Rhénanie-Palatinat.

**M**onsieur le Maire et une délégation du Conseil municipal s'étant rendus à Rhaunen rapportent dans la séance du 6 Octobre 1965 qu'ils ont été accueillis chaleureusement.

Une réunion publique eut lieu le 24 Juillet 1965 pour étudier «*les conditions de l'opération envisagée*» dont les intentions étaient les suivantes :

**F**avoriser la coopération entre deux peuples. Rapprocher les hommes qui s'étaient heurtés violemment dans un passé encore récent. Amener les hommes même ceux qui avaient souffert à ne plus se haïr mais à construire une paix durable.

Ils avaient aussi assisté à des manifestations officielles à Dijon en Juin et ils indiquèrent que 4 membres de la municipalité de Rhaunen avaient été reçus, à titre privé, à Saint-Valérien.

Il ne fallait pas seulement se contenter d'un geste officiel symbolique mais mettre en place des relations sur les plans culturel, sportif, professionnel, familial et administratif.

**1966** Ensuite tout se déroula très vite : 24-25 avril 1966 : une vingtaine de Valérienais ont constaté à Rhaunen le « *désir vif d'établir des relations amicales surtout à l'intention des Jeunes.*»





# Le comité de jumelage et son histoire

**1966** Le 4 Mai Le Maire et le premier adjoint vont à Mayence puis à Rhaunen après les rencontres au niveau des Régions Bourgogne et Rhénanie-Palatinat.

Début du mois d'Août 1966 Il est décidé que la jeunesse irait séjourner à Rhaunen. C'est ainsi que 35 personnes de la MJC sous la direction de M. Philippe THOMAS campèrent une semaine au cours de ce mois et établirent des contacts fructueux. Ils en revinrent enchantés de l'accueil qui leur fut réservé.

**C**e séjour fut déterminant pour la suite. Le comité de jumelage organisa alors les premiers échanges scolaires. 17-18 septembre 1966 : 8 Conseillers municipaux de Rhaunen et la musique allemande vinrent à Saint-Valérien à l'occasion de la fête patronale

**1967** Avril & Mai, une délégation allemande fut reçue à la coopérative agricole. Les 1<sup>er</sup> et 2 Juillet : L'union musicale de Saint-Valérien se rendit à Rhaunen. Profitant des cérémonies prévues pour le 14 Juillet, un échange interscolaire fut organisé à Saint-Valérien.

**F**in septembre des sportifs (*tennis de table*) et une douzaine de jeunes danseurs de Rhaunen rencontrèrent les jeunes de la MJC à Saint-Valérien. A la même époque Monsieur BRUBACHER, instituteur à Rhaunen parlant parfaitement le français dispensait des cours de français à une vingtaine de personnes à Rhaunen.

60 personnes se rendirent en Allemagne et les enfants du collège continuèrent leurs échanges enrichissants.

**A** plusieurs reprises, pendant l'année, les Conseillers municipaux des deux villages se rencontrèrent, le plus souvent lors des journées d'échange organisées par l'Amicale Bourgogne Rhénanie-Palatinat à Coblenche.

**1970** : Les 2 et 3 Août 1970 Monsieur CAPEL, Maire se rendit à Rhaunen afin d'inviter la population et les élus allemands à venir en Septembre à Saint-Valérien signer l'acte officiel du jumelage;

**L**es cérémonies eurent lieu les 17-18-19 Septembre 1970 à Saint-Valérien et les 29 et 30 Octobre à Rhaunen.



*C'est au cours de la réunion du 16 Janvier 1965 du conseil municipal, présidé par M. Georges BOULLY que la possibilité d'établir un jumelage avec une ville allemande fut proposée par le Sous-préfet de Sens.*





# L'Union Sportive du Plateau du Gâtinais

*Un document général présente, sur une période de 40 ans, les extraits des assemblées générales ou les comptes-rendus des conseils d'administration.*

*Voici, ci-contre, les premières lignes de ce document de référence*

**Le + en ligne :**  
**Les 40 ans de**  
**L'USPG**

**1975** Réunis à Chéroy fin 1975 plusieurs sportifs du Canton décident de créer une nouvelle association au caractère intercommunal suite à l'implantation du COSEC complexe sportif évolutif couvert : gymnase du Sivom .

Ils décident de ne pas ajouter une équipe de football puisque plusieurs communes en possèdent une.

**L**es statuts sont déposés à la Sous-Préfecture de Sens . Le siège social sera à la Mairie de Chéroy.

**P**remier conseil d'administration :

**Président** : M. GOUPILLON  
**Vice-Président** : M. PAYEN

**Trésorier** : M. BORNAT

**Secrétaire** : M. ROUSSET

M. GILBERT remplace

M. ROUSSET.

M. THOMAS entre au CA en 1976

**1975** En novembre c'est la création de l' USPG et une subvention de 1230 frs est votée par le Conseil Municipal

**1978** C'est le premier CROSS en Janvier . Exploit : l' équipe première de la STELLA de Saint Maur, championne de France de Hand-Ball, viendra le 24 JUIN 78 rencontrer une sélection de handballeurs de l' YONNE.

L'USPG compte alors 247 adhérents. Mlle CLOUZARD, MM DODINET et AUBANELLE entrent au CA.

**G**rave accident lors d'un déplacement de l' équipe masculine de Hand-Ball : Lionel PETIT est dramatiquement touché.

**D**émission de M. BORNAT. Entrée au CA de Mme LENOIR

L'USPG compte 300 adhérents

Création d'une section de tir à l' arc et d'une section de gymnastique volontaire.

**M**. PAYEN propose la création d'un jubilé Lionel PETIT pour le hand-ball.





# La Maison des Jeunes et Club de Jeunes

**1960** Dans les années 60, l'association nouvelle, avait noué des relations avec la municipalité de l'Union musicale qui avait organisé un festival de musique avec soirée théâtrale, un groupe de jeunes gens du village se constitua.

C'était à une époque où les déplacements individuels n'existaient pas à grande échelle, où la télévision balbutiait dans les campagnes, donc à un moment propice à créer une association pour réunir les jeunes et leur proposer diverses activités dans leur propre village.

Sur une proposition de Mme BROSSARD, conseillère municipale un groupe accepta de se rendre à Anould près de Saint-Dié dans les Vosges. *Pourquoi Anould?* Il faut savoir qu'au sortir de la seconde guerre mondiale, les habitants de l'Est de la France manquaient de tout et la solidarité nationale était sollicitée.

A Saint-Valérien, l'entreprise de transport DAVIAU, dont une des filles était membre

Un voyage dans les Vosges déplacement en voitures personnelles, camping permettait de souder une équipe de jeunes, de donner un but à leur déplacement en dehors de l'aspect touristique important et peut-être préfigurer une relation amicale avec une association de jeunes d'Anould.

L'accueil fut formidable car les liens tissés par les adultes des deux villages étaient solides et cette rencontre basée sur des actes de solidarité concrets fut riche pour nos jeunes qui furent reçus officiellement et amicalement.

Certains doivent se souvenir des promenades au lac Vert, de la visite d'une papeterie ...

Plus tard, l'association se structura en Maison des Jeunes et de la Culture. La MJC est née.

**1962** Le conseil décide la création de la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) qui se propose dans un excellent esprit laïque de permettre aux jeunes de se rencontrer et d'organiser des activités. Une assemblée constitutive de cette association est prévue le 3 Mars Elle réunira notamment les jeunes, la municipalité, les enseignants, les délégués des associations locales...

Une subvention de démarrage de 200 nouveaux Frs est votée. **M. THOMAS** est nommé directeur de la MJC.

*Au sortir de la seconde guerre mondiale, les habitants de l'Est de la France manquaient de tout. La solidarité nationale était sollicitée.*



Au centre  
M. Philippe THOMAS



# La maison des jeunes et Club des jeunes





# La maison des jeunes et Club des jeunes

Un local - face au portail de l'église, ancienne Mairie, ancienne École - fut mis à la disposition des Jeunes par la municipalité. Des veillées furent organisées, des danses collectives virent le jour, les jeunes se mirent à la disposition de la Commune pour servir les Anciens lors de leur repas de fin d'année.

Des feux de St-Jean en Juin rassemblaient la population, des randonnées pédestres permettaient de sillonner les chemins du canton, un labo-photos fonctionna, une équipe de Hand-Ball fut constituée et joua en championnat, des bals costumés fêtaient Mardi-gras, une troupe théâtrale proposa des spectacles. Elle collabora même avec l'Union musicale et une troupe issue du dynamique foyer rural de Villebougis, le G.A.G -groupe artistique du Gâtinais.

**1964** et 1965, avant la réalité officielle du jumelage avec Rhaunen, avec l'aide de la municipalité, la MJC fut sollicitée pour prendre des contacts avec la future ville jumelle. Une trentaine de jeunes encadrés par des adultes partirent en Allemagne en voitures particulières pour un séjour de plusieurs jours. Accueil remarquable grâce aux liens qu'avaient

déjà établis les Maires des deux villages. Installation sous tente au bord de la rivière, animations organisées chaque soir après le repas préparés par les jeunes eux-mêmes : sorties dans la communauté protestante, soirée à la brasserie, accueil par la chorale, visite de Bernkastel sur la Moselle, excursion en bateau sur le Rhin, pique-nique en forêt de l'Idar encore sous occupation militaire, grillades avec les chasseurs devant le gibier abattu dans la journée. Que de souvenirs!

**C**e déplacement après la délégation du conseil municipal et un voyage de l'Union musicale furent déterminants pour la suite du jumelage "les fiançailles étaient réussies" dixit M.CAPEL Maire à l'époque.

**1970** L'acte officiel fut signé en 1970. Quelques temps plus tard, Mme VARET, conseillère municipale apprit que l'État pouvait accorder gratuitement un bâtiment car l'association avait été reconnue comme très dynamique par le Ministère de la Jeunesse et des sports. Ce fut le Club de Jeunes implanté près de la poste au fond de la place de la Paix, bâtiment donné à condition qu'il soit monté par les Jeunes eux-mêmes. Livré en

kit, il fut installé sur un terrain communal, la Commune s'était chargée de réaliser les voies et réseaux divers.

**M**ichel DUFEU donna personnellement beaucoup de son temps pour la construction qui prit le nom de "Club de Jeunes Josette THIBAUT" du nom d'une jeune valérianaise handicapée qui fut championne de tennis de table en fauteuil roulant.

Une structure dessinée par M. THOMAS et réalisée en bronze par M.CARIGI marquait l'entrée du local, elle représentait les difficultés de la vie mais aussi l'espoir d'un monde meilleur Elle disparut bien avant l'incendie qui ravagea le club.

Les activités se déroulèrent alors dans cette enceinte plus moderne et accueillante : baby-foot, bibliothèque, photographie, télévision.... Mais la société évoluant très vite, peu à peu la fréquentation faiblit.

Quand la direction changea, l'association eût du mal à continuer ses activités malgré les efforts du conseil municipal.

**P. THOMAS**  
*fondateur de la MJC et du Club*

## 2011

Il ne reste plus rien du Mille Club ravagé par les flammes le jeudi 19 mai L'incendie s'est déclaré vers 16h30.







# L'union musicale de Saint Valérien



Le + en ligne

**D**epuis sa création, voir le livre de M. VISSUZAINÉ, l'Union Musicale a connu un développement important. Elle n'était pas la seule formation musicale du canton puisqu'on note l'existence d'une fanfare à Fouchères, à Domats, à Vallery et une "batterie-fanfare" - seulement avec tambours et clairons - à Chéroy. Des rencontres entre elles sont organisées.

Mme ANGOT Véronique... ou des œuvres teintées de romantisme ou d'orientalisme c'était la mode comme "le Songe au désert" ou "Sur un marché persan".

**C**es formations sont présentes lors des manifestations officielles et se produisent lors des fêtes dites "patronales". Elles avaient été aussi constituées pour répondre à une demande de "patriotisme revanchard" suite à la défaite de 1871. On notera que parallèlement à cette activité musicale des sociétés de gymnastique avaient vu le jour ainsi que des sociétés de tir préparant la jeunesse au sport mais aussi à la possibilité de se défendre ou d'attaquer un "ennemi proche".

**L**es musiciens qui composaient ces ensembles habitaient le village et ses alentours. C'étaient les commerçants, les artisans, les agriculteurs, les ouvriers... A Saint-Valérien, la tradition établie depuis la création de l'Union musicale prescrivait que le directeur devait être un instituteur de l'école publique.

Ainsi se succédèrent MM Genêt, Colas, COLIN et THOMAS (ce dernier fut remplacé par un instituteur, M PAURON pendant son service militaire). Cette tradition a perduré jusqu'à la nomination d'un directeur non instituteur lors de la création de l'école de musique.



**1906** L'Union musicale participait à des concours locaux mais aussi internationaux et s'était déplacée notamment à Milan en 1906 par le train pour obtenir un 3ème prix d'exécution. Le voyage coûtait cher mais devait être passionnant.

**A** Saint-Valérien un stand de tir de plus de 100 m de long existait encore en 1960 parallèlement au gymnase actuel et s'étendait jusqu'au bois près de la route de La Belliole.

Des rassemblements d'ensembles étaient organisés dans le département : c'étaient les "fêtes fédérales".

Le répertoire de ces formations outre les morceaux à caractère militaire: Sambre et Meuse, Oudinot, Saint-Cyr... reprenait des arrangements de pièces célèbres opéra, opérettes : "la Fille du Régiment, Carmen, La fille de





# L'union musicale de Saint Valérien

Saint-Valérien en organisa plusieurs et reçut les formations icaunaises à plusieurs reprises en dehors de la célébration du centenaire de sa fondation en 1962.

**U**n village entièrement décoré avec arcs de triomphe fleuris à chaque entrée accueillait les harmonies, les fanfares.



Un thème avait été dévolu à chaque rue et le soir, à la veillée la population confectionnait des milliers de fleurs en papier ...disposées le matin de la manifestation pour une durée festive éphémère. Sur les façades, les grilles, les volets...

**L'**Union musicale organisait aussi des " concerts " avec musique, chants, saynètes. Les programmes conservés permettent de retrouver les noms des participants jeunes et adultes et le genre de productions présentées.

**L**es guerres obligèrent l'Union musicale à cesser son activité. Plusieurs noms de Valérienais sont gravés sur les monuments aux Morts et pendant la seconde guerre mondiale, des concerts furent organisés pour apporter un réconfort aux prisonniers de guerre et à leurs familles. La jeunesse du village et des

villages voisins était associée à ces manifestations (*première marque d'une intercommunalité positive dans la solidarité ?*)

**D**es bals étaient organisés dans la salle des fêtes de l'école élémentaire où avaient lieu aussi les répétitions de l'UM. Le bénéfice servait à organiser des voyages ou des sorties pour découvrir la France et l'Etranger proche. On note la participation active de M. Foin Directeur de la coopérative agricole qui avec M. Pierre COMPÉRAT et quelques autres préparaient les déplacements prévus en se rendant quelques mois avant un départ programmé sur les lieux à visiter, retenir les hôtels, les repas...Naturellement, un repas était annuellement organisé lors de la Sainte-Cécile.

**C'**était une récompense pour les musiciens et leurs proches, un moment de joie, de chants, de rires, de monologues et histoires drôles ou coquines (qui peut fournir aujourd'hui les paroles du "petit rat" le succès incontournable de P.BARDELA ?

Les Maires des villages où se produisaient les musiciens étaient invités et dans les années 70-80 une chorale des



élus agrémentaient la fête.

**L'**avenir de la formation valérienaise, comme celui de toutes les formations du département, fut bien vite incertain et le recrutement devint difficile malgré les efforts des dirigeants et musiciens chevronnés qui tentaient de transmettre leurs connaissances musicales à des jeunes car les adultes se faisaient rares.

**L**a Société avait changé : mode de vie nouveau, déplacements facilités, travail hors du village, nouvelles formes de loisir, développement de la télévision, du transistor. Le problème de la création d'une véritable école de musique fut posé année après année lors des assemblées générales de l'U.M. Seules les formations de Vallery et Saint-Valérien existaient encore et s'unissaient souvent pour s'aider lors d'un concert.

**M**algré cela l'Union musicale de Saint-Valérien fut en "pointe" pour assurer la réussite du jumelage avec Rhaunen avant même la signature d'un acte officiel. Des rencontres amicales ont été régulièrement organisées facilitant les relations entre les deux villages.

Enfin une école de musique vit le jour grâce aux élus du Sivom du Gâtinais mais sa direction n'étant guère intéressée par une formation musicale amateur au répertoire considéré comme démodé même si des efforts avaient été faits pour le modifier et le moderniser.



# L'union musicale de Saint Valérien

**P**eu d'élèves de l'école vinrent grossir les rangs de l'Union Musicale.

**I**l fallut convaincre de nouveau les élus mais suite à la création par le Conseil général de l'AD-DIM *association chargée du développement de la musique dans l'Yonne* les choses évoluèrent. Le Sivom accepta bien vite la nomination d'un nouveau directeur dont une des missions fut d'assurer un lien étroit entre l'école de musique et les formations musicales du secteur.

**D**epuis l'existence d'une salle spécialement créée pour accueillir l'école de musique près du gymnase, les répétitions se déroulent dans ce local. Le caractère intercommunal de son recrutement entraîna les responsables de l'UM à changer de nom.

**L'**Orchestre d'Harmonie du Gâtinais en Bourgogne se développe presque naturellement sous la direction de M.AVY.

Il a atteint un niveau musical, suite à sa participation à 4 concours nationaux, tel qu'il figure parmi les meilleures formations régionales.

P.THOMAS

Le + en ligne :  
28 affiches de  
concerts

**1906** L'union musicale se déplace à MILAN pour un concours.

**1929** Un festival musical du groupement du canton de Chéroy est prévu le 16 Juin à Saint-Valérien. Des décorations sont à placer dans les rues. Un vin d'honneur et une fête foraine sont à organiser.

**1960** Une subvention est accordée elle passe de 500 à 1000 Frs pour équiper l'ensemble en instruments et partitions.

**1962** Le centenaire de l'Union musicale aura lieu le 8 Juillet

**1967** Une nouvelle subvention de 1100 nouveaux Frs sera accordée pour l'achat d'instruments

**1970** Malgré la proposition de la Fédération musicale de l'Yonne d'organiser un enseignement musical et instrumental à l'endroit des jeunes de 8 à 12 ans, le conseil vote une subvention à l'Union musicale à charge pour celle-ci de procéder à cet enseignement avec le concours du personnel enseignant et d'un professeur fédéral

**1972** L'Union musicale organisera la fête fédérale de la musique le 17 JUILLET 1973. Pour cela une subvention de 5000 Frs est votée.





# Autres décisions autour de la musique

Dates	Union musicale : chronologie des décisions
16/10/1925	Attribution de la classe supprimée à l'école de musique de la Fanfare
19/05/1939	Festival de musique du Canton de Chéroy à St Valérien
04/04/1958	Autorisation pour un bal de la Fanfare à l'école de garçons
27/12/1960	La subvention de l'Union Musicale passe de 500 à 1000 F
03/07/1962	Félicitations pour le Centenaire de l'Union Musicale le 1er juillet.
20/10/1986	Fête fédérale de musique fixée au 21 Juin 1987
07/09/1987	Médaille à la commune pour la fête fédérale de musique
11/05/1992	Absence de l'Union Musicale à la cérémonie du 8 Mai
04/07/1994	Réflexions sur le devenir de l'Union Musicale
06/02/1995	Décision de l'Union Musicale de ne plus accompagner le défilé du 14 Juillet
12/02/1998	Subvention à l'Union Musicale pour le Concours à Villers Cotterets

# Au

-delà de l'Union musicale que nous venons d'évoquer, les conseils municipaux ont pris des décisions sur des questions afférentes à la musique : Fanfare, Union musicale

**1902** La fanfare se déplace pour un concours à Grenoble.

**1950** 10.000 Frs sont accordés à l'union musicale.

**1968** La halle ne sera pas détruite tant qu'un garage ne sera pas édifié pour le matériel d'incendie. Elle continuera à recevoir les concerts et autres manifestations.

**1985** Demande d'enseignement musical à l'école

**1987** Succès de la fête des sociétés musicales de l'Yonne. Remerciements du conseil à toute la population et à l'U.M. La Commune a reçu une médaille commémorative.

**1993** 3 Juin le conseil décide de participer au financement et aux frais de fonctionnement de l'école de musique à raison de 50% du montant total, en fonction du chiffre de la population communale et de 50% en fonction du nombre d'élèves inscrits au 1er octobre de l'année précédant le recouvrement des frais.

Commune de Saint-Valérien

## CONCERT

organisé par l'Union Musicale à ses Membres honoraires

LES DIMANCHE 7 ET DIMANCHE 14 MARS 1937

Bureau à 19 h. 30      salle des Fêtes      Bâleaux à 20 h. précises

### PROGRAMME DE LA SOIRÉE

Première Partie		Deuxième Partie	
1. FANFARE.....	Le Quarantenaire	FANFARE.....	Printemps charmeur, valse chantée
2. M <sup>me</sup> BARRÉ.....	D'un Bateau	<b>LE</b>	
3. M. LAFFRAY.....	Pour voir le Feu d'artifice	<b>Trésor de Trougastel</b>	
4. M <sup>me</sup> DORE.....	L'Ame des Roses	Comédie en 3 actes par H. Durémont	
5. M <sup>me</sup> BRUN.....	Rêve de Valse	MM <sup>es</sup> Edgard Robinet.....	G. DESPLANCHES
6. M. CHARIOT Albert	Venise et Bretagne	Genrand Chevrier.....	P. COMPERAT
7. M <sup>me</sup> CRÉPIN.....	Je ne donnerai pas ma place	Joseph Castagnard.....	G. LAFFRAY
8. M <sup>me</sup> BARRÉ.....	Bonheur n'est-ce pas toi	Francis Lepoutal.....	R. CRÉPIN
9. M. LAFFRAY.....	Pouvez-vous me dire où l'en va	Yrissay Chevrier.....	A. CHARIOT
10. M <sup>me</sup> DORE.....	Les Clochettes d'ameur	Le Heta.....	R. GERBAULT
11. M. CHARIOT Albert	Le Passeur du Printemps	Riffec.....	PREVOST
12. M <sup>me</sup> BRUN.....	Le plus joli Rêve	Meunier.....	COCARDON
13. M. DESPLANCHES.....	Un Duel à mort	Sibecard.....	GUYOUX
14. M <sup>me</sup> et M. CRÉPIN.....	L'écho des Bergers	Batifel.....	G. GARENNE
ENTR'ACTE 10 MINUTES		Briquemelle.....	R. CHEVALIER
Accompagnement au Piano par M <sup>me</sup> FARNBY et au Violon par M. BRUN		M <sup>me</sup> Yvonne Robinet.....	M <sup>me</sup> R. DORE
		M <sup>me</sup> Hélène Robinet.....	CHABREY
		M <sup>me</sup> Jeannick Castagnard.....	R. FARNBY
		M <sup>me</sup> Néemie Chevrier.....	L. CRÉPIN
		Entre les actes, ORCHESTRE :	
		La Vie d'Artiste, valse      Marche Cambrestienne	
		Les Dames sont priées d'enlever leur chapeau.	



# Le Club de l'amitié

**1976** Le club de l' amitié a vu le jour le 1er Juillet 1976 à l'initiative de M. Paul COUSIN. Ce dernier en a assuré la présidence jusqu'en 1980, année de sa disparition. Il fut d'ailleurs nommé Président d'honneur par M.de RAINCOURT. M. Jacques LEROY a pris la présidence du club jusqu'en 1983.

**L**e nom de club de l' amitié a été nommé ainsi officiellement à cette date par la nouvelle présidente Mme BAUDOIN Germaine. La Présidence fut assurée successivement par Mmes SUIRE Renée jusqu'en janvier 2000 puis par Mme BOISEAU Yvonne jusqu'en 2004 et M. GENTY jusqu'en 2010.

**1990** Le club de l'amitié aura un nouveau local dans le cadre de l'aménagement de la place de la Paix. Ses responsables sollicitent une subvention pour l'achat de mobilier.

**2010** A partir de 2010 c'est M. HALIN Pierre assure la présidence. Les activités sont nombreuses et variées : boules, cyclotourisme, marche, peinture, sculpture, travaux manuels, chant, histoire,

jeux, voyages, rencontres inter-clubs... Le Club compte plus de 100 adhérents venant également des villages voisins.





# Histoire de l'école de musique du Gâtinais en Bourgogne

**1988** Créée à la rentrée scolaire de 1988, l'école de musique intercommunale fêtera ses 20 ans en novembre 09.

Deux directeurs ont été nommés, de la création à Juin 1995 : Corinne Mammoliti professeur de piano et depuis la rentrée de

**1995** Dominique Avy.

**M**ais revenons en arrière : Depuis longtemps, dans le département de l'Yonne l'enseignement de la musique au niveau de la pratique amateur était relativement délaissé, parfois inexistant ou prodigué par des écoles de musique au caractère privé. Seules quelques harmonies possédaient localement une structure de formation interne mais qui n'assurait pas de manière satisfaisante leur pérennité en raison principalement d'un manque de formateurs qualifiés.

La Fédération des sociétés musicales de l'Yonne sous la direction de M. Chabrier descendant du célèbre compositeur d'España notamment mit en place, avec l'aide financière du Conseil Général une école dite supérieure à Auxerre.

**Q**uelques uns des directeurs d'écoles de musique actuelles sont issus de cette structure dont les professeurs étaient recrutés parmi les musiciens des grands orchestres parisiens : Colonne, Padeloup, ONF.

Très vite cette solution fut abandonnée car trop onéreuse et aussi par manque d'implication locale de l'encadrement, les cours n'avaient lieu que le samedi, le centre d'Auxerre était lointain des Pays icaunais...

**L**a Fédération des sociétés musicales, sous ma présidence, se rapprocha du Conseil Général désireux de définir un projet de développement de l'enseignement musical à la fois pour les amateurs particuliers mais aussi pour maintenir vivant le tissu des formations musicales (harmonies, fanfares, chorales).

Il fut décidé de confier une étude à Patrick Bacot (*alors directeur de l'harmonie d'Appoigny et d'une école de musique originale autour de cette structure*). L'étude conduisit à la création de l'ADDIM.

**U**ne des premières actions de l'ADDIM a donc été de mettre en place un maillage d'écoles de musique dans tout le département ... Cette opération a pris beaucoup de temps et demanda des moyens financiers importants.. Nous avons, ici dans le Gâtinais profité de ce temps pour tenter de convaincre les élus de la nécessité d'ouvrir une réelle structure intercommunale.

A chaque assemblée générale du Sivom la question était soulevée. Après plusieurs années, un mode de financement (*outre les cotisations des familles et les subventions*) fut enfin

trouvé engageant la participation des Communes.

**L**e recrutement de la Directrice réalisé par le secrétariat du Sivom influencé par le professeur de musique du Collège permit l'ouverture de l'école.

Après plusieurs saisons, on observa que les attentes locales n'étaient pas entièrement satisfaites (*enseignement trop traditionnel, manque de coordination pédagogique, oubli des pratiques amateurs.*)

**L'**ADDIM intervint de nouveau en concertation avec la Commission culturelle du Sivom. Les enseignants furent gérés par un centre de gestion départemental, les relations avec les associations locales furent relancées. Un nouveau profil de poste fut élaboré et un appel à candidature fut lancé dans la presse spécialisée.

**L**a Commission culturelle, le Conseil d'administration du Sivom portèrent leur choix sur Dominique AVY.. l'école et aussi l'harmonie de Saint-Valérien allaient connaître un nouvel essor.

**Philippe Thomas**

Président honoraire de la fédération des sociétés musicales de l'Yonne.

Ancien maire de Fouchères et ancien Secrétaire du C.A du Sivom, Président de la commission culturelle du Sivom jusqu'en 1995. secrétaire des Rencontres Culturelles du Gâtinais en Bourgogne.



## Le cinéma

**1928** Novembre : Le conseil reçoit une demande d'autorisation d'installation d'un cinéma dans la salle des fêtes.

Des séances seraient données le dimanche avec gratuité pour les enfants. Une cabine métallique démontable abriterait l'appareil qui serait mis à la disposition de l'instituteur. Le conseil accepte à conditions que le demandeur installe à ses frais un compteur électrique, que la salle et l'escalier soient remis en parfait état d'ordre et de propreté après les séances, que les dégradations éventuelles soient réparées à ses frais et qu'il devra présenter un document d'assurance.



Quand dans certains films des séquences un peu «osées» étaient repérées il était recommandé à l'opérateur de placer sa main devant l'objectif pour occulter quelques images afin que la morale soit sauve !

## Le cinéma rural

Bien avant l'arrivée à la salle des fêtes de l'école élémentaire Saint-Valérien de l'association PANORAMIC qui a faite en isorel mou par le menuisier du village isolait tant bien que mal les spectateurs du cliquetis de l'appareil. Un appareil de la marque DEBRIE déposé à la mairie, tombait parfois en panne. Le film projeté cassait fréquemment : aussi une caisse d'outillage spécialisé (colleuse-lampes-) suivait le parcours établi par les instituteurs.

Organisées par les instituteurs dans le cadre d'un «office régional des œuvres laïques pour l'éducation par l'image et le son - OROLEIS» émanation de la Ligue de l'Enseignement.

L'idée, ambitieuse sans doute, était d'apporter, au-delà de l'école, des éléments de culture et de divertissement à la population.

Des appareils de projection circulaient avec les films reçus de Dijon. A Saint-Valérien les séances avaient lieu dans

une «cabine» de projection faite en isorel mou par le menuisier du village isolait tant bien que mal les spectateurs du cliquetis de l'appareil. Un appareil de la marque DEBRIE déposé à la mairie, tombait parfois en panne. Le film projeté cassait fréquemment : aussi une caisse d'outillage spécialisé (colleuse-lampes-) suivait le parcours établi par les instituteurs.

A Saint-Valérien des fauteuils à bascule en bois sur ossature métallique, accueillait les spectateurs qui, à cette époque où la télévision n'existait pas, étaient invités à regarder des films de grande qualité artistique ou documentaire dignes des salles d'art et d'essai d'aujourd'hui.

Un «cahier de roulement» suivait le matériel de village en village. On y consignait les remarques sur les problèmes de projection et aussi sur la qualité des œuvres proposées.

L'arrivée de la télévision, l'inconfort des sièges, ont mis un coup d'arrêt à ces projections reprises un temps dans le cadre des activités de la Maison des Jeunes.





# LES FÊTES & MANIFESTATIONS



**1895** Création de la Saint-Louis chaque dernier dimanche du mois d'Avril.

**1909** Les jours de fête les becs seront allumés jusqu'à 2 h du matin. Un allumeur sera nommé.

**1910** Centenaire de M. J.C. BOULLE né le 3 Mars 1810 à Saint-Valérien. Une fête sera organisée le 06 mars 1910 en l'honneur de M. BOULLÉ ancien Maire, ancien médecin, ancien conseiller d'arrondissement, doyen des délégués cantonaux de France.

Les hommages lui seront rendus. La rue St-Louis qui fut ouverte sous l'administration de M. BOULLÉ alors Maire portera désormais le nom de « rue du centenaire ».

Un objet d'art lui sera offert. Une collation sera offerte aux enfants par la famille BOULLÉ dans la salle de conférences. Un banquet sera organisé en présence du Sous-Préfet, de M. Cornet sénateur, M. Javal député, M. Da Costa Inspecteur d'académie et M. Janvier Inspecteur primaire.



*1910 Une fête foraine avec emplacements gratuits pour les forains est proposée.*

*1919 La population est invitée à pavoiser et à illuminer*

**1919** La célébration de la fête nationale se fera avec « plus d'éclat ».

- \* Retraite aux flambeaux,
- \* Revue des sapeurs-pompiers,
- \* Visite au cimetière – hommage aux Morts,
- \* Plantation d'un marronnier dans la cour de l'école (arbre de la liberté),
- \* Loterie pour les enfants,
- \* Banquet démocratique (gratuit pour les démobilisés),
- \* Bal gratuit.





## LES FÊTES & MANIFESTATIONS

**1930** A l'occasion de la foire un bal sera organisé salle Farhni, l'actuel foyer socio-culturel.

**1939** Un festival musical sera organisé réunissant toutes les sociétés musicales du canton

**1945** Reprise de la fête patronale supprimée pendant la guerre.

**1947** La cavalcade

**1948** Le conseil décide de grouper les différentes cérémonies commémoratives au 21.08 de chaque année : cette date étant celle de la libération du village de l'occupation allemande.

**1950** La foire de mai se tiendra en partie à l'endroit où était construit l'établissement Capel.

**1952** Une compagnie de théâtre sénou-naise demande de représenter une pièce dont le bénéfice ira à une œuvre communale. Le conseil décide « de ne patronner que les spectacles qui ne peuvent donner lieu à aucune critique quant à la moralité de l'œuvre présentée. » Pour la fête de printemps la rotonde sera installée sur l'emplacement de la future place.

**1959** Les fêtes publiques se tiendront désormais sur la nouvelle place.

**1968** Pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'armistice de 1918, le 11 novembre un repas sera offert aux anciens combattants en plus des médailles qui leur seront remises.

**1969** Pour le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la libération du village une veillée pourrait être organisée au club de jeunes le 21 août.





# La fête de 1974





## Autres dates marquantes

**1987** Restauration de la halle. Avant les fêtes musicales du 21 Juin il est nécessaire d'effectuer quelques réparations en particulier le changement de pièces métalliques en zinc.

**1988** Sur proposition du Docteur COMMUN une manifestation intercommunale de la commémoration du bicentenaire de la Révolution sera prévue le 27 Août (les jeux inter-villages seront abandonnés).

**1989** Centenaire de la révolution



**1990** En octobre, sur proposition du docteur COMMUN le conseil mandate le Maire pour l'étude d'une « fête de 14 Juillet tournante entre les communes »



# Centenaire de la révolution

